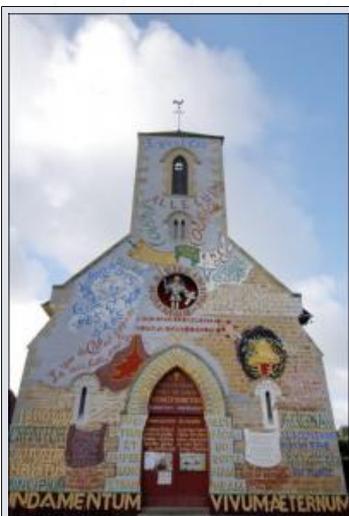


Les couleurs retrouvées d'une église normande orpheline de ses fresques

MENIL-GONDOUIN (Orne) (AFP) - Un bourg de l'Orne inaugure samedi en grandes pompes le retour des fresques, peintures et inscriptions qui décoraient du sol au clocher son église jusqu'aux années 1920 lorsque l'évêché avait ordonné leur destruction.



La façade de l'église du Ménil-Gondouin, dont les peintures intérieures et extérieures viennent d'être remises en état (© AFP - Mychèle Daniau)

Symbole de cette réhabilitation, c'est l'évêque de Sées (Orne), Mgr Jean-Claude Boulanger, qui célébrera la messe d'inauguration, devant plus de 500 personnes attendues dans l'église "vivante et parlante" de Ménil-Gondouin.

Il y a un siècle, cet édifice avait été transformé en "musée chrétien" par la volonté de l'abbé Victor Paysant, son curé de 1873 à 1921, date de son décès à 80 ans.

Pour catéchiser ses ouailles, ce prêtre original n'avait eu de cesse, durant tout son ministère, de couvrir de scènes chrétiennes son église de pierres. Ses sols, murs et façades s'étaient ainsi couverts d'inscriptions, d'appels, de notices, de prières commentant fresques et tableaux, peints directement sur les murs, gravés dans la pierre ou portés en relief.

"Rien de souillé dans le ciel, ni d'impur dans l'église", proclame ainsi une inscription au dessus de la porte d'entrée.

Sur la façade, étaient représentés le paradis, le purgatoire et l'enfer avec une personnalisation du Malin. Ce qui ne pouvait que déplaire aux autorités religieuses... Après la mort de l'abbé, les murs et la façade avaient été blanchis.

A l'époque de sa splendeur, l'édifice comptait aussi 72 statues, dont 50 dataient du Moyen-Age.

L'existence de 180 cartes postales datant du début du XXe siècle, la volonté du maire, Guy Béchet, et la générosité des donateurs, ont permis de lancer la restauration de l'édifice.

"La sécheresse de 1976 avait fait ressortir la pigmentation de la façade et nous avons pu en reconstituer les couleurs très précisément, toujours grâce aux nombreuses cartes postales éditées par l'abbé Paysant", a expliqué M. Béchet. Pour l'intérieur, qui vient d'être terminé après six mois de travaux, ce fut plus difficile. "Les souvenirs d'une nonagénaire du village ont été confirmés par la découverte de quelques traces sur les murs".

Dans la nef, seule manque la statuaire. Trois statues de pierre ont été retrouvées et trois autres sont en restauration. Elles avaient été enfouies près de la sacristie lors de l'opération de "nettoyage".

De nombreux palmiers - exotiques au pays des pommiers - mais liens entre la terre et le ciel - attirent l'oeil du visiteur. Gloire est rendue à des saints inconnus tels que Vigor, Eleazar ou Flavie. L'arbre généalogique du Christ est gravé dans l'allée centrale tandis que les souvenirs religieux des pèlerinages de l'abbé sont inscrits sur la porte intérieure.

Le curé affirmait avoir parcouru 150.000 km à pied au cours de sa vie. Ses pas l'ont porté en Syrie, en Egypte, à Jérusalem, Rome, Londres ou encore en Allemagne.



L'intérieur de l'église du Ménil-Gondouin, le 26 septembre 2006 (© AFP - Mychèle Daniau)